

## LE DIEU QUI PERMET LA SOUFFRANCE

Textes : Job 3.20-26; Ps.90.10 : Job 5.7 Éliphas a dit : « L'homme naît pour souffrir, comme l'étincelle pour voler. »)

Introduction :

La souffrance est une réalité de notre monde actuel. Combien de fois les sceptiques m'ont-ils posé la question de la souffrance. Pour eux, il s'agit d'un obstacle majeur sur le chemin de la foi en Dieu. Le philosophe sceptique écossais du dix-huitième siècle, David Hume, l'a résumé ainsi : « Si un étranger devait soudain faire irruption dans notre monde, je lui montrerais comme spécimen de ses maux un hôpital rempli de malades, une prison pleine de malfaiteurs et des gens endettés, un champ de bataille jonché de cadavres, une flotte coulée dans l'océan, une nation languissante sous la tyrannie, un peuple décimé par la famine ou la peste. Honnêtement, je ne vois pas comment vous pouvez parler d'un Dieu d'amour qui accomplit son plan. » Un autre déclare : « Ce n'est pas la science qui m'a conduit à mettre en doute le dessein de Dieu. C'est l'état du monde. Ce sont les luttes interminables et pitoyables des gens pour leur survie. C'est la faillite de nos idéalismes devant la force brutale et le chaos. C'est le sentiment qu'une force démoniaque agit au cœur des choses contre nous; le fait que quelque chose est radicalement faussé dans la constitution de l'univers. Cette perversion anéantit tous les espoirs de l'homme, tue ses rêves et conduit son optimisme pathétique au désastre. Un projet cohérent? Regardez le monde. Il dissipe toute illusion à ce sujet. »

Les prophètes de l'Ancien Testament ont posé des questions à Dieu à propos de la souffrance. Habakuk 1.3 et 4 : « Pourquoi fais-tu voir l'iniquité, et contemples-tu l'injustice? Pourquoi l'oppression et la violence sont-elles devant moi? Il y a des querelles, et la discorde s'élève. Aussi la loi n'a point de vie, la justice n'a point de force; car le méchant triomphe du juste, et l'on rend des jugements iniques. » Jérémie, à son tour a écrit : « Tu es trop juste, Éternel, pour que je conteste avec toi; je veux néanmoins t'adresser la parole sur tes jugements : pourquoi la voie des méchants est-elle prospère? Pourquoi tous les perfides vivent-ils en paix? Même, le roi David nous montre sa perplexité dans Ps. 74.10 : « Jusques à quand, ô Dieu! L'opresseur outragera-t-il, l'ennemi méprisera-t-il sans cesse ton nom? »

Pour l'athée, la foi religieuse ne sert qu'embrouiller la difficulté de la souffrance humaine dans une forte dose de superstition. La foi, d'après lui, tranquillise momentanément l'individu, sans répondre à sa question sur la raison d'être de la souffrance dans ce monde si un Dieu plein d'amour et tout-puissant est aux commandes. En plus, le sujet de la souffrance devient encore plus ardu avec l'expérience humaine de la mort, qui est la forme ultime de la douleur et de la souffrance, l'unique problème philosophique d'après Camus.

Qui peut nier le fait que cette question est vaste et compliquée. Le problème de la souffrance est complexe pour n'importe quelle vision du monde. Ainsi, les philosophes se penchent sur trois aspects de ce problème : l'aspect métaphysique du mal (qui en est l'auteur), son aspect moral (le rôle de Dieu) et son aspect physique (lorsqu'aucun agent

humain n'est impliqué). Cela mène nécessairement à l'idée du « meilleur des mondes possibles. »

Voici, quatre scénarios que le sceptique propose que Dieu (s'Il existe) aurait pu adopter à propos de la création : premièrement, ne rien créer du tout, deuxièmement, créer un monde dans lequel n'existeraient pas les catégories du mal et du bien, en somme un monde amoral, troisièmement, créer un monde dans lequel l'homme n'aurait pu choisir que le bien, en somme une espèce de monde robotisé; quatrième, créer le monde que nous connaissons, dans lequel existe le choix entre le bien et le mal. La question que le sceptique se demande est : « Pourquoi, Dieu a-t-Il opté pour le quatrième modèle sachant que le mal en découlerait?

Il n'y a personne né dans ce monde qui n'échappe la souffrance humaine. Même les plus riches et les plus puissants feront face un jour, à la mort. Même pour le chrétien, Jésus a dit : « Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. »

Ex : La question de Jamie Lee au sujet du tsunami qui a frappé l'Indonésie (Es 45.7 et 8)

Ex : L'anecdote au sujet des deux patientes de Jamie Lee il y a quelques années. (La prostituée et la mère enceinte)

Ex : Question que Lizane m'a posée quand elle a vu une mère faisant une promenade avec sa fille lourdement handicapée et dans une chaise roulante.

Quand j'étudie les arguments des sceptiques contre l'existence de Dieu à cause de la souffrance humaine ou même les questions que plusieurs personnes religieuses posent au sujet d'un Dieu qui permettrait la souffrance, souvent il s'agit des arguments des personnes repoussées par la théologie calviniste. Selon cette théologie, Dieu a décrété que le mal et la souffrance font partie de sa création. Pourtant, le Calviniste nie la conclusion logique de leur théologie voire que Dieu est l'auteur du mal et de la souffrance. Pour le Calviniste pur et dure, ce que Dieu avait ordonné dès la création a devancé logiquement sa préscience. Le résultat de cette croyance pousse beaucoup de monde à mettre en question la moralité et la justice d'un Dieu qui se contente, selon sa souveraineté absolue, d'avoir créé un univers là où la souffrance et la mort sont de tristes réalités.

Pourtant, il nous faut comprendre que quand l'athée place la question de la souffrance et de la mort dans un contexte moral, il introduit une contradiction flagrante dans sa présentation de la réalité si conjointement, il nie l'existence de Dieu. Si notre univers n'est pas un univers moral, pourquoi l'athée formule-t-il la question de façon morale? Pourquoi analyse-t-il la souffrance dans un contexte moral?

Par contre, si nous sommes dans un univers moral, toute la peine et toute la souffrance que nous endurons ne pourraient-elles pas effectivement être le porte-voix de Dieu pour attirer l'attention des hommes sur une réalité morale? Le fait que notre monde est moral coince l'athée dans un dilemme moral et logique. L'athée se trouve dans l'embarras quand il se pose la question car elle l'oriente vers la

conclusion que nous évoluons dans un univers moral, et par conséquent celui qui pose la question doit faire face à sa propre immoralité.

Inversement, comment la question pourrait-elle avoir du sens étant donné que le mal n'entre dans aucune catégorie dans un monde purement matérialiste et sans Dieu. Voyez-vous pourquoi l'athée se trouve dans une contradiction en énonçant son opinion de Dieu en termes moraux? D'une manière ou d'une autre, nous assistons à l'autodestruction de la question ou de celui qui la pose.

Quand quelqu'un veut accuser Dieu de l'injustice à cause de la souffrance et de la mort, ma réponse est toujours le suivant : « Dieu avait un meilleur plan, c'est nous qui l'avons gâché. »

## **I. Le plan originel**

A. Une bonne création : Ge 1.27-31 (\*v.31)

B. Un bon Créateur :

1. Luc 18.18 et 19 : Dieu est bon (voir Ps. 59.18)
2. Ro. 12.1 et 2 : Sa volonté est bonne
3. I Ti. 4.4 : Tout ce qu'il a créé est bon

C. Un univers moral :

1. Ge. 2.8-17 : la loi du jardin d'Éden
2. Es. 33.22 : Dieu donne des lois
3. Jacques 4.12 : Dieu est souverain dans son administration des lois de l'univers.
4. Hé. 1.1-3 : Sa parole soutien toutes choses.

## **II. Entre le péché**

A. Le domaine spirituel

1. Ez. 28.1-6; 12-17

2. Es. 14.11-15

#### B. Le domaine physique : Ge. 3.1-8

1. Le serpent met en question la parole de Dieu (ou la loi du jardin d'Éden) v.1

2. La femme ajoute à la parole de Dieu. V.3

3. La femme atténue le jugement de Dieu. V.3

4. Le serpent s'attaque au caractère de Dieu. V.4 et 5.

5. Le serpent ment vs 4 et 5

6. Le couple prend décision de désobéir à la parole de Dieu. V.6

7. La communion avec Dieu est rompue. V.8

### III. La réponse de Dieu

#### A. Les options

1. Détruire tout – Cette option irait contre son amour

2. Faire rien – Cette option irait contre sa justice

3. Prononcer ses jugements ayant déjà conçu un plan de rédemption

1. Ge. 3. 15

2. Actes 2. 22 & 23

3. Jn. 12. 27

B. La réponse : Dieu a prononcé ses jugements en séries de malédictions. Cependant, on voit dans Ge. 3. 15 la promesse d'un Rédempteur. Cette réponse de la part de Dieu protège et son amour et sa justice. La façon que Dieu a répondu à la

chute du couple montrerait à l'humanité, voire a toute la création au moins quatre réalités : le péché entraîne toujours la souffrance et la mort ; Dieu juge toujours la désobéissance (car Il est juste) ; Dieu accorde sa grâce (car Il est amour ) : malgré la rédemption, il y aura toujours, dans cette vie, de mauvaises conséquences quant au péché car le paradis est perdu ( Ge. 3. 21 – 24 ). Dans son dessein ultime de rédemption, Dieu lui-même épaulé toute la responsabilité de remettre tout en ordre selon sa volonté souveraine.

#### **IV. Entre la souffrance : Ge. 3.14-19**

- A. Le serpent est maudit
- B. L'inimitié entre dans le monde
- C. La femme est maudite
- D. Le sol est maudit
- E. L'homme est maudit
- F. Caïn tue Abel son frère : Ge. 4.8
- G. Lemec tue un jeune homme : Ge. 4.23
- H. La méchanceté se répand partout dans l'ancien monde. Ge. 6.5
- I. La création est déconnectée de son Créateur.
  - 1. Ro. 8.22
  - 2. Ps. 102.26 à 29
- J. La mort de l'homme
  - 1. Ro. 5. 12 ; 6. 23
  - 2. Ep. 2. 1-3

La souffrance, la peine, la misère et la mort sont tous le résultat du péché. Cependant, on voit dans Ge. 3.15, la première promesse d'un rédempteur et même dans Ge. 3.21, on voit en type l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. On ne peut pas échapper les souffrances de cette vie mais on peut être sauvé par la foi en Christ. Ayant le Sauveur, on peut avoir la victoire et l'espérance aux bénédictions de Dieu qui viendront à l'avenir pour les élus de Dieu.

## **V. La tristesse de Dieu**

A. Ge. 6. 5 – 8

1. La tristesse de Dieu
2. Le jugement de Dieu
3. La grâce de Dieu

B. Es. 63. 7 – 10 ; 65. 1-3 ; 66. 4

C. Ps. 7. 11 – 14 ; 80. 4 & 5 ; 95. 10

D. Matt. 23. 37

## **VI. Le jugement de Dieu**

A. Ps. 7. 12 & 13 ; 50. 1 – 6 ; 75. 8 : «Mais Dieu est celui qui juge : Il abaisse l'un, et Il élève l'autre ».

B. Ge. 6. 5 – 7

C. Ps. 9. 16 - 21

D. Ge. 15. 12 – 16 : Quand l'iniquité d'un peuple atteint son comble, Dieu le juge sévèrement.

E. De. 18. 9 – 14 ; 20. 17 – 18

F. 2 Rois 17. 6 – 12

## **VII. Les justes ne sont pas à l'abri de la souffrance**



A. Job 1. 1, 6 – 12, 20 – 222 ; 2. 1 0 10 ; 3. 20 – 22

1. Les amis de Job l'accusent du péché
2. Job se tourmente l'esprit en essayant de comprendre pourquoi il souffrait. ( Voir Job 23. 1- 5 ; 27. 1-6 )
3. Dieu ne lui donne pas de réponse quant à la raison de ses souffrances. Dieu l'interroge plutôt sur la création. ( Voir la parenthèse dans le discours de l'Éternel dans Job 40. 1 – 9 ). Job est – tu en mesure de comprendre Dieu et toutes ses voies ? Ro. 11. 33 – 36. À la fin de l'interrogatoire Job est resté muet. Il voulait tellement pouvoir comprendre pourquoi Dieu laisserait une telle chose arriver à quelqu'un qui était juste et intègre. D'après lui, cette connaissance dissiperait sa confusion et son mal-être. Pourtant, par son interrogatoire, Dieu lui avait montré mille et une choses que Job ne comprenait pas et qu'il avait néanmoins acceptées.
4. Job 42. 1 – 2 : Job a découvert Dieu pas seulement comme Créateur et Architecte mais aussi comme Révélateur et Consolateur. En fin Job rencontre son Dieu comme Médiateur et Sauveur.

B. Joseph

1. En Ge. 37, haï par ses frères, il a été vendu aux Ismaélites qui l'ont vendu à l'esclavage en Égypte.

2. En Ge. 39, accusé faussement par la femme de son maître, il a été jeté en prison.
3. En Ge. 41, Élevé au pouvoir en Égypte suite à son interprétation des songes de Pharaon.
4. Étant le deuxième au pouvoir à côté de Pharaon, il était bien placé par Dieu pour sauver sa famille lors de la famine. Joseph se rend compte du dessein caché de Dieu dans Ge. 50. 15 – 21

### C. Jean Baptiste

1. Rempli du Saint Esprit dès le sein de sa mère. ( Luc 1. 15 )
2. Avant – coureur de Christ qui effectuait un ministère de repentance en Israël. ( Luc 3. 3 )
3. Dans Luc 7. 28, Jésus a dit de lui : « parmi ceux qui sont nés de femmes, il n’y en a point de plus grand que Jean. ». ( Luc 7. 28 )
4. Arrêté par Hérode et jeté dans la prison, Jean a envoyé des disciples à Jésus pour lui demander : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? ». Jean était et dans la confusion et dans la déception. ( Luc 7. 18 & 19 )
5. Décapité à la requête d’Hérodiadès dans Mt. 14.  
Qu’est – ce qui se passait dans l’esprit de Jean Baptiste lors de son exécution ? Lui, il était juste et Hérode était un roi pervers et méchant.

### D. Le Seigneur Jésus – Christ

1. Dès qu'il a commencé son ministère, Jésus a dû souffrir : Mt. 3. 16 – 4. 2
2. Son ministère parmi son peuple était rempli de bonnes œuvres : Actes 10. 38
3. Il a été rejeté par les siens :
  1. Jn. 19. 13 – 16
  2. Es. 53. 3 – 5
4. Ses ennemis ne pouvaient rien trouver de mal en lui.
  1. Ponce Pilate : «Je ne trouve aucun crime en lui.» Jn 18. 38
  2. Judas Iscariot a dit : «J'ai péché, en livrant le sang innocent.» Mt. 27. 4
5. Hé 5. 7- 9 : C'est évident que le Seigneur a Lui – même porté une souffrance qui n'était pas la conséquence de ses propres agissements, mais c'est par la souffrance que l'auteur de notre salut a été rendu parfait, c'est – à - dire complet. Le principe important à comprendre de tout Jésus a fait et ce qu'il a dû subir comme être humaine est que la croyance chrétienne est la seule dans la quelle Dieu s'approche de l'homme tout en restant transcendant. Dieu a pris part aux souffrances humaines dans la personne de son Fils Unique Jésus – Christ. Les adeptes de toutes les religions théistes se caractérisent par l'ardent désir de trouver un médiateur devant Dieu. Pour eux, Dieu reste

toujours lointain. En vain, ils essaient de rapprocher Dieu de l'homme sans passer par l'incarnation. C'est pourquoi leur théologie fautive les laisse insatisfait au fond de leur cœur. Au jour du dernier jugement, il n'y aura personne en mesure d'accuser Dieu de l'insensibilité aux souffrances humaines car le Dieu de la Bible, le Créateur des cieux et de la terre a touché à cette réalité dans la personne de Jésus – Christ. Hé. 4. 15 : «Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. »

6. Philip. 2. 5 – 8 : Jésus a dû subir la mort de la croix, Lui juste pour les injustes. Quelle contradiction qu'un juste meure pour les injustes. Par contre, quelle bénédiction car le sacrifice de Jésus nous a amené à Dieu.

#### E. Les disciples de Christ

1. L'avertissement de Jésus : Jean 16. 33

1. Actes 5. 40 – 42 ; 9. 1 – 2 ; 16. 22 – 25

2. 2 Co. 11. 24 – 28

2. 2 Ti. 3. 12 : «Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus – Christ seront persécutés.»

3. 1 Pi. 4. 12 – 16

4. Ro. 8. 35 – 39 : L'assurance du croyant malgré ses circonstances.

## **VIII. La compassion de Dieu envers ceux qui souffre**

A. Ex. 3. 7 – 8

B. Ps. 10. 17 & 18

C. Es. 66. 2(b) : «Voici sur qui je porterai mes regards : sur celui qui souffre et qui a l'esprit abattu, sur celui qui craint ma parole. »

D. Jean 11. 33 - 35

## **IX. Les raisons pour la souffrance**

A. Pour nous avertir

1. Job 36.15

2. Prov. 22.5; 13.15

B. Pour nous rendre humble

1. Ps. 119.67 et 71

2. Job 42.5 et 6

3. 2 Co.12.7 à 10

C. Pour nous rendre compatissant : 2 Co.1.3 à 6 : « Si vous avez besoin d'un sage conseil, adressez-vous à quelqu'un qui a beaucoup souffert et dont la foi a tenu bon. »

D. Pour nous rendre patient : Jc. 1.2

E. Pour nous rendre dépendant de la grâce et de la miséricorde de Dieu :

1. 2 Co.11.24 à 29

2. 2 Co.12.7 à 10

F. Pour nous faire chercher Dieu :

1. Ps.119.67 : « Avant d'avoir été humilié, je m'égarais; maintenant j'observe ta parole. »

2. Ps.107.12 et 13

3. De. 8.2 à 5

G. Pour nous rendre obéissant : Hé 5.8 et 9

H. Pour nous perfectionner : I Pi. 5.10

I. Pour mettre à l'épreuve notre foi en Christ :

1. I Pi. 1.7

2. Job 23. 8 - 12

J. Pour nous identifier à Christ.

1. Es.53.3

2. Jean 15.18 à 20

K. Pour nous rendre plus conforme à l'image de Christ : Ro.8 28 et 29

L. Pour nous purifier : I Pi. 4.1 et 2

M. Pour nous fortifier : Philip 4.12 et 13

N. Pour nous procurer un plus grand héritage : Mt 5.11 et 12

O. Pour nous préparer pour la gloire à venir : 2 Co.4 16 à 18

P. Pour préparer le chrétien à régner avec Christ : 2 Ti.2.11 à 13

**X. Les promesses de Dieu lors des souffrances et des épreuves de la vie.**

A. Ro.8.35 à 39

B. Mt.28.20 : « Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde, Amen! »

C. Hé 13.5 : « Car Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. C'est donc avec assurance que nous pouvons dire : Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien; que peut me faire un homme? »

D. I Thess.4.13 à 18

**XI. La nouvelle création – la fin de la souffrance et de la mort :**

Ap. 21.1 à 4

**Conclusion :**

Les athées et les sceptiques refusent de croire en Dieu à cause de la dure réalité de la souffrance dans le monde. Pourtant, le fait qu'ils posent la question au sujet de la souffrance dans un contexte moral nous montre la contradiction flagrante de leur argument. Ils nient l'existence de Dieu, alors, l'univers matérialiste n'a plus de point de repère au sujet de ce qui est bien et mal. La souffrance devient un événement naturel qui fait partie de cette vie. Donc, l'athée et le sceptique ne peuvent pas énoncer leur opinion de Dieu en termes moraux quant à la souffrance.

Pour ceux qui ont subi une grande déception quant à leur croyance en Dieu à cause de la souffrance personnelle, ils ont oublié que l'univers créé par Dieu au début était bon. La création était bonne car son Créateur est bon. L'homme, ayant le libre arbitre, a choisi de désobéir à la parole de Dieu et il a dû en subir les conséquences. Dès que le péché est entré la mort et la souffrance sont entrées dans ce monde. Dieu étant omniscient savait que cela allait arriver même avant la fondation du monde. C'est pourquoi Dieu avait déjà conçu le dessein de la rédemption d'humanité par le sacrifice de son Fils unique Jésus-Christ pour le pardon du péché. Dieu lui-même subirait les conséquences d'une race déchue dans la personne de Jésus-Christ. Dieu lui-même a

épaulé la responsabilité de corriger ce que l'homme avait gâché par sa rébellion. Christ a subi la souffrance et la mort comme un homme et Il l'a fait par amour pour nous.

Il n'y a personne à l'abri de la souffrance et la mort. On voit clairement dans la Bible que même les justes doivent passer à travers des épreuves et des souffrances. Jésus a été rejeté et crucifié. Il a dit à ses disciples que dans ce monde ils auraient des tribulations. Pourtant, pour le chrétien, Dieu lui donne sa grâce dans la souffrance. La foi en Christ donne la victoire. Le croyant est même perfectionné par les souffrances. Il apprend beaucoup par les épreuves de cette vie. Il peut passer à travers car le croyant a l'assurance qu'il ne sera jamais abandonné par Dieu.

Pour le chrétien, selon la promesse de Dieu, « toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu de ceux qui sont appelés selon son dessein. » La souffrance porte une signification quant à son héritage éternel en Christ. Il peut se confier au cœur de son Père céleste que ce qu'il subit porte des bénéfices spirituels.

Ne laissez pas les souffrances vous éloigner de Dieu mais qu'elles vous poussent à vous confier en Dieu comme un refuge et une forteresse. Qu'elles vous fassent courir à la croix du Calvaire là où le Seigneur Jésus-Christ est mort pour le pauvre pécheur. Que vous trouviez le salut et la paix au pied de la croix. Confiez-vous en Christ et soyez sauvé!